

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19512 - 75ÈME ANNÉE

De nouvelles vagues inévitables selon les chercheurs

Yvan Dejean : «COVID-19 : vers l'organisation d'une contamination de masse ?»



Yvan Dejean, secrétaire général du PCR.

Dans un communiqué adressé à la presse, le secrétaire général du PCR interroge sur les conséquences du déconfinement le 11 mai et de l'ouverture des écoles le 14 mai à La Réunion.

Une étude de l'Institut Pasteur nous apprend que le virus corona a infecté seulement 6 % de la population et a conduit à 20 000 décès en 3 mois. Cette information a aussitôt été décryptée par les épidémiologistes. Ils sont formels :

1) Ce taux de 6 % de contamination signifie qu'une très faible minorité serait immunisée contre le

Covid-19. Certaines personnes avisées rappellent néanmoins qu'il ne faudrait pas oublier trop vite que l'immunité dite individuelle n'est pas acquise.

2) Un déconfinement, même partiel, va occasionner une deuxième, voire même une troisième vague de contamination dans les prochaines semaines. Selon les chercheurs c'est inévitable.

3) Les experts émettent alors l'hypothèse qu'avec le déconfinement, les autorités ont peut-être en tête l'idée de « refaire circuler un peu le virus » pour espérer atteindre l'immunité collective. Selon les scientifiques, cet objectif

ne pourrait être atteint que si, au moins 70 % de la population est contaminée.

Ces remarques interpellent car aucune personne de raisonnable ne peut imaginer que la patrie des « Droits de l'Homme et du Citoyen » puisse organiser sciemment une contamination de masse avec un virus meurtrier.

A quelques semaines de la rentrée pour les enfants des écoles primaires et maternelles une clarification ne s'impose-t-elle pas ?

Yvan Dejean
PCR

«300 000 personnes pourraient mourir de faim chaque jour sur une période de trois mois»

Alors que des famines de « proportion biblique » se profilent, le Conseil de sécurité est appelé à « agir rapidement ». Le monde est non seulement confronté à « une pandémie mondiale de santé mais aussi à une catastrophe humanitaire mondiale », a déclaré mardi Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial au Conseil de sécurité.

Notant que la propagation mondiale du COVID-19 cette année a déclenché « la pire crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale », le Directeur exécutif du Programme alimentaire mondial (PAM), David Beasley, a souligné l'aggravation des crises, les catastrophes naturelles plus fréquentes et les changements climatiques. Alors que des millions de civils dans les pays marqués par des conflits sont au bord de la famine, il a déclaré que « la famine est une possibilité très réelle et dangereuse ». M. Beasley a brossé un tableau sombre de 135 millions de personnes confrontées à des niveaux de crise de faim ou pire, couplé à 130 millions supplémentaires au bord de la famine provoquée par le coronavirus, notant que le PAM offre actuellement une bouée de sauvetage à près de 100 millions de personnes - contre environ 80 millions il y a quelques années à peine. « Si nous ne pouvons pas atteindre ces personnes avec l'aide vitale dont elles ont besoin, notre analyse montre que 300 000 personnes pourraient mourir de faim chaque jour sur une période de trois mois », a-t-il confirmé. « Cela n'inclut pas l'augmentation de la famine due au COVID-19 ».

Notant que le PAM est « l'épine dorsale de la logistique » pour les

humanitaires et « encore plus maintenant pour l'effort mondial visant à vaincre la pandémie de COVID-19 », le chef du PAM a exhorté le Conseil à « montrer la voie ». « Avant tout, nous avons besoin de la paix », a-t-il déclaré. Il a demandé que toutes les personnes impliquées dans les combats fournissent un accès humanitaire « rapide et sans entrave » aux communautés vulnérables et une action coordonnée pour soutenir l'aide vitale, ainsi que 350 millions de dollars de nouveaux fonds, pour mettre en place un réseau de pôles logistiques pour maintenir l'humanitaire dans le monde entier.

M. Beasley a également évoqué la nécessité de systèmes d'alerte précoce : « Si nous ne nous préparons pas et n'agissons pas maintenant - pour garantir l'accès, éviter les déficits de financement et les perturbations du commerce - nous pourrions être confrontés à de multiples famines aux proportions bibliques en quelques mois ». Pour conclure, il a souligné que « nous n'avons pas le temps de notre côté, alors agissons sagement - et agissons rapidement ».

Lien entre guerre et sécurité alimentaire

Le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Qu Dongyu, a souligné comment le rapport mondial 2020 sur les crises alimentaires, récemment publié, établit un lien clair entre les conflits et les niveaux croissants d'insécurité alimentaire aiguë. Dans un contexte où 135 millions de personnes dans 55 pays ont connu une insécurité ali-

mentaire aiguë en 2019, dont près de 60 % vivaient en situation de conflit ou d'instabilité, il a cité le Yémen comme la pire crise alimentaire et de malnutrition au monde cette année, affirmant que le nombre de personnes non sécurisées « devraient dépasser les 17 millions ». Le chef de la FAO a également établi un lien entre les interventions sur les moyens de subsistance et les processus de paix, précisant que « des actions cohérentes sont nécessaires parmi les acteurs humanitaires, du développement et de la paix pour s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire aiguë ».

Signalant que « les prévisions pour la sécurité alimentaire en 2020 semblent sombres », il a souligné l'importance d'une alerte précoce et d'une action rapide pour prévenir l'insécurité alimentaire causée par les conflits. Alors que les conflits, les conditions météorologiques extrêmes, les criquets pèlerins, les chocs économiques et maintenant le COVID-19, sont susceptibles de « pousser plus de personnes dans l'insécurité alimentaire aiguë », M. Qu a vu une lueur d'espoir, disant qu'en « surveillant de près l'évolution de ces chocs, nous pouvons intervenir rapidement pour atténuer leurs impacts ». Notant que les conflits et l'instabilité généralisés conduisent à l'insécurité alimentaire, et que la réduction ou la prévention des conflits réduit et prévient la faim, le chef de la FAO a conclu en déclarant : « Nous avons mobilisé nos organisations d'une manière jamais vue depuis la fondation de l'ONU ».

Conséquence d'une crise que la France est incapable de résoudre depuis des décennies

Confinement : Plus de 85000 Réunionnais dans un logement suroccupé

L'INSEE a publié hier une étude sur le confinement, avec des indicateurs régionaux. Il s'avère qu'à La Réunion, la proportion de personnes vivant dans un logement suroccupé est de plus de 10 %, soit deux fois plus qu'en France. Les chiffres de l'INSEE rappellent aussi que les plus de 75 ans, personnes plus vulnérables au coronavirus, est de plus de 56 %.

L'INSEE a publié quelques données relatives au confinement, voici celles pour La Réunion :

Résidences principales (RP) suroccupées (au sein de l'ensemble des RP hors studio de 1 personne) (1) : 32 324 (10,4 %)

Population vivant en appartement (au sein de l'ensemble de la population des ménages) (2) : 233 640 (27,6 %)

Population vivant en appartement et en famille monoparentale avec au moins 1 enfant de moins de 10 ans (au sein de l'ensemble de la population des ménages) (3) : 53 818 (6,4 %)

Population des ménages de 4 personnes ou plus vivant en appartement de 1 ou 2 pièces (au sein de l'ensemble de la population des ménages de 4 personnes ou plus) (4) : 3 118 (3,6 %)

Personnes de 75 ans ou plus

vivant seules (au sein de l'ensemble de la population des ménages) (5) : 11 127 (1,3 %)

Taux de pauvreté des personnes vivant seules de 75 ans ou plus (6) : 6 100 : 56,2 %

Allocataires AAH vivant seuls (au sein de la population de 20 ans ou plus) (7) : 14 477 : 2,4 %

- Champs : (1) France hors Mayotte, résidences principales hors studio de une personne

- (2)(3)(5) France hors Mayotte, population des logements ordinaires

- (4) France hors Mayotte, population vivant en appartement dans un ménage de 4 personnes ou plus

- (6) France hors Mayotte, Guadeloupe et Guyane, population des 75 ans ou plus vivant seuls

- (7) France hors Mayotte, population des 20 ans ou plus

- Sources : (1)(3)(4) Insee, recensement de la population 2016, exploitation complémentaire

- (2)(5) Insee, recensement de la population 2016, exploitation principale

- (6) Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2017

- (7) Cnaf, fichier Allstat FR6 décembre 2018 ; Insee, Estimations de population 2019

Cela signifie donc qu'à La Réunion, la part de la population confinée dans un logement suroccupé est deux fois plus importante qu'en France. Ceci n'est pas étonnant, cela fait des dizaines d'années que La Réunion est confrontée à une crise du logement que la France est incapable de régler. En effet, bien que ce pays appartienne au club des pays les plus riches du monde, il n'arrive pas à construire les quelques dizaines de milliers de logements nécessaires au droit des Réunionnais à un logement digne.

Rappelons que le logement est une compétence de l'État, et que les bailleurs sociaux sont désormais pour la plupart des filiales de groupes français, en particulier de la Caisse des dépôts.

Cette crise du logement a donc un impact sur le confinement. En effet, ce sont plus d'une personne sur dix qui sont condamnées à vivre en permanence dans la promiscuité depuis plus d'un mois, sans possibilité de sortir mise à part une permission d'une heure par jour et les courses pour achats dans les magasins qui sont restés ouverts.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kriké ! Kraké ! Zistoir pou rakont dsi galé : Zistoir Ranoro pti fy lo roi Andriantsira, lo roi lo sèl – dézyèm morso

In zour lo jenn jan té apré ropozé dsi lo bor lo flèv i apèl La Mamba, in gran flèv sa. Son zyé téi fèrm-fèrm tazantan é kan li la rouvèr kosa li la vi ? Mi done azot an san ! Mi done azot an mil ! Lo jenn Andriambodilova, la vi dann milyé lo flèv, dsi in bèl rosh bien liss, in jenn fy bèl konm lo zour kan i lèw. Li la komans shanté é son voi lété dou konm do myèl. Lo jenn fy la ékout ali shanté é momandoné la plonj dann flèv i apèl La Mamba.

Kriké ! Kraké ! Kriké Métyé ! Kraké madam !

In bonpé foi lo jenn-jan la vi lo zoli mamzèl. In bonpé foi li la sèye koz avèk èl. Défoi li la shanté mé rien a fèr é li té kalkil, kalkil mèm koman i fo pou fé lo travaye d'aprosch. In zour li l'ariv dsi l'bor lo flèv. Lo manmzèl i diré téi dor dsi in bèl rosh liss apré shof solèye. Lo marmaye la rant dann lo épi dousman, pti dousman, li la naj, rant dé lo, san fé dézord ziska ké li ariv koté lo gro galé liss dann milyé lo flèv, ousa lo jenn-fiy i dor san méfyans. Ala li trap lo bouké shové avèk lo bann mèsh blond téi flote dann lo konm k'i diré bann zalg. Lo manmzèl i rouv lo zyé, épi èl i sèye plonjé pou disparète. I gingn pa pars lo jenn marmaye-lo jenn vazimba si zot i vé, in lansète bann malgash koméla - i tienbo for. Débate mé tro tar, lo marmaye i larg pa.. Ala li mont dsi lo gro rosh liss koté d'èl. Lo jenn fy i di :

« Mi sava pa sovè, mé larg in pé mon shové ou i fé mal amoin. Kossa ou i vé ? »

« - Di amoin koman ou i apèl ! Mi gingn pi viv san ou. Ou i vé maryé avèk moin ? lo garson I di. »

Lo fy I fé pou répons :

« Mi apèl Ranoro, la fy lo gran Andriantsira-lo ségnèr do sèl. Mi viv dann fon lo flèv avèk lo pèp delo, a sèk dann bann gran kavèrn dolo I rant pa. Péi la sé lo péi lo pli zoli ké néna mé soman mi yèm aou é mi vé bien rès pou abite dsi la tèr. Si moin la plonj in bonpé foi, lété pou mète aiou a léprèw pars lamour si I partaz pa sé konm ki dire in flèv k'i koul a sèk. Amenn amoin out kaz. Moin sar out madam solman mi poz in kondisyon, I fo pa ou di zamé dovan moin lo mo sel ».

Lo jenn vazimba, l'ansète bann malgash koméla, Andriambodilova la promète. Kan ou i yèm, kosa ou I promète pa ? Li l'amenn son promiz son kaz in pti pé loin-loin par raport lo vilaz, in pé an bordir é kan èl téi marsh, èl téi rolèw son joli shové pou pa zot i trènn atèr, dann la pousyèr.

Lo tan la pasé. Zot la gingn plizyèr zanfàn é zot téi viv éré zot tout ansanm. Mé a s'ki paré bann méyèr shoz, ni vé ni vé pa, néna inn fin. l'èrla ni koné pa ankor si la romans d'amour rant Ranoro la zoli prinsèss do sèl é lo vazimba Andriambodilova I sava dir toultan. Samdi k'I vien nou va konète sa.

Zistoir la pankor fini-la suit sar pou samdi 25 avril-pou troizyèm morso.

NB-Mi pé rakont azot zistoir-la pars mon kamarad Honoré la done amoin lo kopi an fransé é moin la mète ali an kréol rényoné pou bann lèktèr Témoignages i pé lir é lir pou zot zanfàn sansa bann ti zanfàn galman... Fé la pass, tienbo pa pou zot.

Justin